



© Error, 2020.

Ce texte est dédié au domaine public.

Il est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Zero  
(CC0 1.0 Universel).

<https://abrupt.cc/partage>

LOAN DIAZ

## ÇA VA POUR VOUS

ÇA VA POUR VOUS les assassins purs à l'âme exaltée par le fracas  
et les gouffres fumants, esclaves de la lave des attaques quand le  
tocsin bat, tous exultent parmi les pleurs ;

Voulez-vous vivre ?

Impossible — on n'a pas le droit.

Ils tondent les recrues dont les yeux s'embuent — disparus déjà  
dans le feu, la sueur, les crevasses des plages salines et comme une  
immense masse de cris et de colère, ils hennissent endiablés, tour-  
billonnent ou se vautrent dans l'aveuglement et la ouate ;

Ils rampent sur les cités, font sauter l'écorce de l'agonie, et pour  
que la mort s'excite, des wagons se ruent dans l'enflure de la nuit  
sous les entassements d'étoiles, rongées par les lueurs d'obus...

\*

Des bruits barbouillés de poussière courent sur la pointe des cou-  
teaux, et d'une main noire, réunissent sous une même charge

mille autres mains levées comme des armes au pas — au pa-ta-tras  
des mitrailleuses

Pour le Roi aux dents arrogantes et au sourire de tranchées, de  
tueries, de monstres, d'hyperboles de cendre...

Le monde a brûlé dans un ordre terrible de la tête aux talons dans  
l'arène terrestre

Éternels arbitres, les océans en flammes serrent

les pôles exorbités

Retiennent leur souffle...

L'instant

vole

en

éclats

bascule — se bouscule

La fusillade écume en feu d'artifice monstrueux, dévore le silence  
et le printemps par l'éclair des batteries qui se bâfrent de leur fosse  
chauffée à blanc

et les airs

et les eaux

en larmes comme les morts

et encore une aube sacrifiée dans la constellation des poudrières  
où le premier sang fut versé

goutte à

goutte dans l'eau pour faire le thé des fossoyeurs, aux pattes rou-  
gies de fouler des centaines de têtes, comme à domicile dans la  
canonnade, heureux d'un coup de crosse, anges sans dieu ;

Sur la baïonnette se replie et se tue les charognes

au vent pourrissant  
et personne  
ne prie...

\*

Voici le papier blessé, troué  
et tordu de la mémoire  
et des corps — cimetière au cœur des vers,  
langue des braseros éventrés par les dernières bouffées  
d'air...

Le temps s'écrie dans le craquement des vies achevées...  
C'est moi! L'idole décapitée, le rugissement ivre de l'amour  
disloqué ;  
Je suis seul la peau du monde, les monceaux de sang coagulé en  
briques ;  
C'est moi! Le fil rouge jeté hors des ténèbres jusqu'à ce qu'il  
se casse ;  
Je recueille des morceaux altérés et je deviens tout entier un  
— extrait...

Je suis un reste de couleur, de quoi combattre l'Avalanche et le  
désespoir futur,  
Veux-tu la Fleur? J'éclaterai parmi les bosquets!

\*

Ils disent que nous devons être reconnaissants ?  
Ne dis plus merci à la main qui te nourrit  
Ni aux quelques dollars qui agressent le monde  
Ni aux prisons des titres de propriété  
Ni à ces illusions qui se déroulent en tapis de goudron sous nos  
pieds entaillés ;

Fuis les fictions suprêmes et les prophètes du Grand Soir,  
Mais n'oublie pas de t'émouvoir  
des émeutes, des aventures absurdes et de la possibilité d'un  
Isthme,

Sois simplement reconnaissant de vivre ce jour  
Tel qu'il est ;

Multiplie l'enthousiasme,  
Édifie dans l'aurore — la joie dans le flanc ouvert des canons,  
Dresse un drap d'or sur le lit des mers ébréchées par les mines,  
Étends-toi jusqu'aux sables et soulève en un cri d'océan les os  
ensevelis,  
Et les corps des tréfonds remonteront à la nage  
Ensemble, parmi les débris d'arcs et de ciels...

Un écho roule : c'est le jour qui se déroule tel un soleil  
La Terre ouvre son cœur taillé par les siècles

À chaque vivant ;

Nous pouvons enfin dire :  
Ça va pour nous !

---

*La continuité de cet antichahier se fabrique sur le réseau.  
<https://www.error.re/ca-va-pour-vous>*

\*

*Nous œuvrons au désœuvrement.  
Sans émoi, nous y jetons la littérature  
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.  
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

\*

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.  
<https://www.error.re>*

« des bruits barbouillés  
de poussière courent  
sur la pointe  
des couteaux »

LOAN·DIAZ·ÇA·VA·POUR·VOUS  
ERRORIS·SITUATIO·VII·DECEMBRIS·MMXX  
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST  
WWW·ERROR·RE